

Les Perles de Sagesse de Sai

Épisode 44 - C

OMNISCIENCE, CHEF DE CLASSE, MIRACLE

le 6 mai

Om Srî Sai Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus aux « Perles de Sagesse de Sai ».

Habituellement que se passe-t-il en particulier lorsque, en société, on est réprimandé ou accusé, ou encore heurté ? Il est très difficile d'accepter ces moments avec le sourire.

Tout au long de la vie de Bhagavân, nous pouvons remarquer combien Il était tolérant envers Ses critiques. Nous savons comment certains journaux et médias ont publié à Son adresse des remarques au vitriol, totalement injustifiées et clairement mensongères. Pourtant, Swami n'a pas réagi et n'a permis à personne de le faire. Ce type de tolérance est un aspect de Bhagavân depuis Son enfance.

Il paraît que des garçons espiègles lançaient, dans l'épaisse chevelure de Sathya, des boulettes d'épines, et Il s'écartait en courant pour les éviter. À Bukkapatnam, la scolarité du Jeune Sathya fut plutôt pénible, car Il n'avait après tout que quatorze ans en ces jours-là. Tôt le matin Il devait finir de préparer le petit déjeuner et le déjeuner pour Son grand-père et pour Lui-même. Son petit déjeuner quotidien consistait d'une mixture de riz concassé ou de riz froid au yaourt.

Certains garçons plus grands devinrent jaloux de ce nouvel élève particulier dans leur école. Ils Le tyrannisaient. Parfois ils Le poussaient même dans le sable, Le douchaient de l'eau de la Chitravathi et salissaient Ses vêtements impeccables. Il n'en était jamais froissé. Il tolérait leurs espiègleries avec un esprit sportif et le sourire aux lèvres, sans la moindre rancune. , aussi étrange que cela puisse paraître, non seulement Il ne réagissait pas aux méchancetés de Ses camarades de classe, mais Il les aidait même .

En dépit de cette conduite de la part des élèves, Sathya continua à leur donner des répétitions le soir, pour une minuscule compensation monétaire, dans la maison de Bhima Rao, le prêtre assigné au temple de Râma. C'est ainsi : « Pardonne et oublie » est l'enseignement principale de Bhagavân, qu'Il pratiqua dès Sa tendre enfance.

Nous apprenons aussi combien Bhagavân enfant avait de la dévotion. Il représentait toujours la dévotion, la discipline et le devoir. On se souvient de certaines circonstances du temps où Il était à Bukkapatnam. Il y avait là un temple consacré à la Déesse Chowdamma. Sathya s'y rendait l'après-midi pour consommer son repas en solitude. Puisque, tout près, il y avait de la bonne eau potable, c'était un lieu favorable. Après avoir mangé, Sathya Se perdait dans Ses pensées, dans la calme sainteté du temple, où Il regardait le petit portrait de Sai Baba de Shirdi, qu'Il emportait toujours avec Lui.

Il y avait Subba Rao, un employé du gouvernement local, et son épouse Tipamma. Celle-ci vivait avec ses enfants dans l'une des chambres dépendantes du temple de Lakshmi-Narayana Swamy. Chaque jour, après que son mari fut parti au travail et ses enfants à l'école, Tipamma marchait autour du temple pour accomplir ses devoirs religieux.

Parfois elle remarquait Sathya, assis derrière l'autel intérieur du temple d'Hanuman. Une fois, curieuse de savoir pourquoi Il était là, elle se cacha et observa Sathya. Elle Le vit tracer avec les mains des cercles dans l'air et, à sa grande surprise, des objets de culte apparurent.

Il matérialisa l'image de Saï Baba de Shirdi et, après l'avoir révéérée, Il alluma une pastille de camphre sur la paume de Sa main et offrit l'*arati*. Il matérialisa aussi des fruits et de la farine de gingembre mélangée à du sucre en poudre, comme offrande à la déité. Ensuite Il enfuit tout cela dans Son cartable et s'en alla. Tipamma observa tout cela avec stupéfaction, et réalisa que Sathya n'était pas un garçon ordinaire.

À l'école, Sathya distribuait ces fruits à Ses compagnons de classe. Quand ils Lui demandaient d'où Il les avait obtenus, Il répondait que *Shakti* les Lui avait donnés dans sa maison. « C'est Sathyamma qui les donne ! » disait-Il.

« N'en soufflez mot ! » mettait-Il en garde Ses amis, « n'en dites rien aux adultes chez vous ou n'importe où ailleurs », sinon Il n'en donnerait plus. Il avait décidé de confiner cette démonstration stupéfiante à Ses seuls camarades de classe.

Nagalakshmi, la fille de Tipamma, célébrait l'adoration de Shirdi Saï Baba chez elle. Après l'école, Sathya allait s'asseoir dans le coin de la chambre de prières de Subba Rao, jusqu'à ce que le rituel fut terminé. Il recevait le *prasadam* et s'en allait.

Souvent Sathya laissait des fleurs sur le seuil de la maison de Tipamma, pour que Nagalakshmi les utiliser pour son adoration. Au début, Nagalakshmi avait rejeté les fleurs, parce que Sathya ne venait pas d'une famille brahmane. Mais bien vite elle dépassa cette incompréhension. Plus tard un jour elle murmura entre les dents qu'elle préférait les guirlandes aux fleurs éparses, car elle n'avait pas le temps de confectionner des guirlandes. À partir du lendemain, Sathya apporta spontanément des guirlandes au lieu de fleurs détachées.

Ainsi, même à ce très jeune âge, Sathya exhibait Son omniscience. Imaginez simplement ceci : sans que la jeune fille dise directement ce qu'elle désirait, Sathya savait et faisait le nécessaire. Ceci est la première manifestation de Son omniscience, reconnue par les gens de Son propre village, dans les locaux du temple.

Vient ensuite un autre aspect de Bhagavân : durant les dernières années, comme vous le savez, la pire punition qu'Il infligeait à ceux qui ne L'écoutaient pas, c'était Son silence. Il ne les regardait pas, Il les ignorait totalement pour une période considérable. Cela peut être compris comme une période de test. Quand les fidèles, très proches de Lui jusqu'alors, étaient tout-à-coup tenus à distance, imaginez la peine. Ils se sentaient torturés psychologiquement. Cela leur était insupportable. Mais dès que la transformation avait lieu en eux, Swami recommençait à leur parler comme s'il ne s'était rien passé. C'était Sa méthode de transformation.

Même en tant que chef de classe, Il agissait ainsi. Il donnait l'exemple pour le maintien de la propreté de la classe et de la discipline. En qualité de responsable, Il était autorisé à punir Ses camarades, sur les instructions de l'enseignant.

Durant Ses dernières années, Sathya narra un incident intéressant. Le professeur Lui avait ordonné de donner une gifle à chaque élève pour une faute qu'ils avaient commise. Comme Il était très petit, Il devait se tenir debout sur une chaise pour passer à l'action. Il donna un soufflet très gentil. Alors le professeur à son tour punit Sathya en Lui administrant quarante gifles, pour Lui montrer comment les donner. Sathya supporta la punition sans Se lamenter.

Lors des premières années, un incident humoristique et très révélateur eut lieu. Selon le récit des biographes Kasturi et Ganapathi, Mehboob Khan, professeur à l'école de Sathya, passait justement par là et fut choqué de voir le petit Sathya en punition, debout sur Son banc. De plus, l'enseignant de la classe était assis sur une chaise en face des élèves.

Mehboob Khan demanda à l'enseignant pourquoi il était encore assis, alors que son temps de classe était largement dépassé. L'enseignant murmura qu'il ne pouvait pas se lever, car la chaise se levait avec lui, elle était collée à lui. Il ne savait pas pourquoi. Mehboob Khan comprit immédiatement le problème et suggéra à l'enseignant de mettre fin à la punition de Sathya. Aussitôt que Sathya fut autorisé à descendre du banc, la chaise se détacha de l'enseignant et celui-ci put circuler librement.

Des années plus tard, tandis que Baba relatait ce fait, Il dit avoir voulu cela, non par colère envers le professeur, mais simplement pour Se révéler et préparer peu à peu l'esprit des gens à l'annonce de Son identité.

Peut-être le plus important est ceci, un autre miracle connu de tous les élèves et des professeurs en ces jours-là, durant Ses jeunes années à Bukkapatnam. C'est ainsi que la Divinité de Swami s'épanouit d'année en année et fut de plus en plus connue du public en général, proche et affectionné. Voilà comment l'Avatar S'exprime.

Le professeur d'anglais, Subbannachari, essaya de punir Sathya, probablement pour lui avoir donné l'impression qu'Il ne prenait aucune note en classe . Subbannachari dit à Sathya d'ouvrir les paumes de Ses mains. Au moment où le professeur levait sa canne pour frapper les mains de Sathya, il vit l'image de Saï Baba de Shirdi sur la paume des mains de l'enfant. Quel miracle extraordinaire !

Nous allons certainement étudier plus de choses de ce types et jouir de la Divinité de l'Avatar.

Om Saï Râm